

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18994 - 74ÈME ANNÉE

Encore des températures plus élevées que la normale

L'eau victime du réchauffement, l'urgence d'une nouvelle politique



L'eau douce stockée dans ce réservoir de la centrale EDF de Sainte-Rose ne servira qu'une fois avant d'être jetée à la mer. Est-ce cela le développement durable ?

Des flamboyants en fleurs, et des longanis en vente, ces phénomènes inhabituels pour la saison ont déjà eu lieu l'an dernier. Interrogé à ce sujet par Antenne Réunion le 9 mai, Jacques Ecornier de Météo France indiquait que la température a augmenté début le début du mois de mai. Il annonçait aussi que le thermomètre affichera des valeurs plus élevées que la normale en juin. Il précisait que depuis le début de l'année, la température moyenne est supérieure de 0,4 degré à la normale.

L'année 2018 à La Réunion s'annonce donc comme très chaude, ce qui suit la tendance observée ces dernières années. C'est un phénomène mondial, expliqué par l'impact du réchauffement climatique, une conséquence de l'expansion du capitalisme. L'étude des relevés de température correspond en effet à l'utilisation toujours plus grande du charbon et du pétrole au service de la croissance d'une économie capitaliste. Or, la combustion du pétrole et du charbon pour produire de l'énergie a pour effet des émissions de gaz à effet de serre. Ils s'accumulent dans l'atmosphère et font monter la température.

Une des principales conséquences de ce réchauffement est le dérèglement du cycle de l'eau. Lors de sa conférence tenue à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Paul Vergès, Pierre Larrouturou avait souligné les perturbations conséquences de ce dérèglement. Cela se traduit notamment par des sécheresses, des pluies plus intenses, la perturbation des courants océaniques par l'arrivée massive d'eau douce causée par la fonte des glaces.

Vers des conflits d'usage

Pour La Réunion, les températures plus chaudes ont notamment pour effet d'augmenter les besoins en eau. Mais cette ressource est limitée. Et même si notre île a connu un début d'année arrosé, il fait suite à plusieurs autres marqués par d'importants déficits. Cela a dessiné une nouvelle géographie de La Réunion. Alors que l'Est était traditionnellement excédentaire, ce n'est

plus le cas. Ce qui remet en cause le plus grand investissement de ces 20 dernières années à La Réunion. Le basculement des eaux de l'Est vers l'Ouest s'appuyait sur une ressource en abondance dans l'Est, pour alimenter une région plus sèche.

Ce qui veut dire que tôt ou tard vont surgir des conflits d'usage au sujet d'une eau indispensable à la vie, car pendant que le volume disponible stagne voire régresse, la population continue d'augmenter et si le mode de consommation reste le même, alors se pose la question de savoir si la demande pourra être satisfaite.

Rationnement dans notre région

Dans notre région, la ville du Cap envisage un rationnement drastique. Pour les habitants de cette mégapole de 4 millions d'habitants, la menace est la fin de la fourniture d'eau au robinet, et l'obligation de se fournir dans une des 200 fontaines publiques. Le rationnement actuel est fixé à 50 litres d'eau par jour et par personne.

Aussi, voir les flamboyants continuer à fleurir, ou des fruits qui ne sont pas de saison dans les marchés à de quoi inquiéter. Cela confirme l'ampleur du réchauffement climatique, et indique que La Réunion continue d'aller droit dans le mur, c'est-à-dire vers une grave crise de l'eau. A moins qu'une nouvelle politique se mette en place pour un autre mode de consommation de l'eau, et pour la recherche de nouvelles ressources.

Les regards se tournent notamment vers la centrale hydroélectrique de la Rivière de l'Est à Sainte-Rose, qui rejette à la mer tous les jours des milliers de mètres cubes d'eau

douce qui n'ont eu comme seul usage de faire tourner des turbines. Cela pose également le problème d'une eau potabilisée à grand frais pour n'être utilisée qu'une fois avant d'être traitée à nouveau par une station d'épuration avant d'être rejetée à la mer. L'eau issue de cet équipement devrait être réutilisée pour des usages qui ne mettent pas la santé en péril, comme l'arrosage des espaces verts, ou répondre aux besoins de l'industrie.

La proposition du PCR de stocker l'eau de pluie dans des retenues collinaires va également dans le sens de limiter au maximum le gaspillage d'une ressource indispensable à la vie. Une ressource qui sera toujours plus limitée, car la montée du niveau de la mer va réduire le volume d'eau douce dans les nappes phréatiques du littoral.

M.M.

In kozman pou la rout

« Bann mo lé pli danzéré k' bann z 'arm »

Mi souvien kan moin lété l'ékol, nou l'avé in profésèr filozofi, téi yèm poz anou bann problèm l'avé poin tro lo sans po nou. Donk in zour li la donn anou in devoir pou fèr lété k'i tourn dsi problèm lé marké an-o-la. Konm dabitide té i fo réponn dann troi morso : inn li lé plis pou vréman, dé li lé moins, troi tazantan li pé z'ète plis, tazantan li pé z'ète moins avèk in l'introdiksyon pou komansé épi in konklizyon pou fini-lo dé morso lo pli prinsipal... Mi doi dir azot, in bon koup de tan, son devoir la kass nout somèye par raport, dann tan-la nou lété blé dsi bann problèm konmsa-la. Sirtou ké lo boug la di anou son késtyon sé in késtyon égzistansyèl. Kosa nou la ékri ozis ? Sak in jenn nout l'az té i pé ékri dann tan. Donk mi invite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé.

Edito

Les Comoriens interdits d'entrer en France, à La Réunion et à Mayotte, où est l'indignation ?

La ministre des Outre-mer est depuis hier en visite à Mayotte. Les images de son arrivée dans l'île ont montré des personnes brandissant des panneaux montrant leur attachement à la France. À cela, Annick Girardin a répondu en déclarant que « Mayotte restera français ». Elle a également démenti les informations parues dans la presse révélant que du côté de Paris, une Communauté de l'archipel des Comores pouvait être envisagée afin de sortir de la crise qui persiste depuis 1975. C'est la date du refus de la France de respecter le résultat du referendum qu'elle avait elle-même organisé l'année précédente au sujet de l'autodétermination de ce qui était alors le Territoire des Comores, composé des îles d'Anjouan, de la Grande Comore, de Mohéli et d'Anjouan, avec pour capitale Moroni. « Cette coopération qui irait très loin avec les Comores n'est pas à l'ordre du jour aujourd'hui. Il faut arrêter de se faire peur », a dit la ministre !

Une autre annonce d'Annick Girardin est la confirmation de la suspension de la délivrance de visa aux Comoriens. Cette mesure équivaut à une interdiction d'entrée sur le territoire de la République des ressortissants de l'Union des Comores. C'est une sanction d'une grande violence. À La Réunion, certains se sont légitimement indignés quand Donald Trump a voulu interdire l'entrée sur le territoire des États-Unis aux personnes de religion musulmane. Cette indignation était partagée dans de nombreux pays du monde, notamment en France.

Parce que le gouvernement comorien, se référant au droit international, estime que les citoyens de l'Union des Comores sont chez eux à Mayotte et n'ont donc pas à en être expulsés s'ils rentrent sans visa, alors le gouvernement français a choisi de se mettre au niveau de Donald Trump. Les Comoriens sont donc interdits d'entrer légalement en France, à La Réunion et à Mayotte, puisque ordre est donné de ne plus leur délivrer de visa. Devant un acte d'une telle violence, où est l'indignation de ceux qui dénonçaient la décision du président des États-Unis d'appliquer une mesure aussi sectaire ? Manifestement, il est temps que Paris se ressaisisse.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Otè

Moin lé fyèr avèk mon péi, mèm si moin néna dé shoz à roproshé !

Souvan dé foi dsi l'internet, kisoï dann bann rézo sosyal, kisoï dann bann mésaz désèrtin moun i anvoye, mi romark néna in bonpé d'moun i di zot i yèm z'ot péi. Pou in pé sé kan zot lé loin z'ot péi é k li mank azot-l'amour nostalgzi. Pou d'ot sé kan i ariv lo péi in katastrof, si tèlman zot i pans ali pliské d'abitid - l'amour tristès. Pou d'ot ankor sé kan néna in n'afèr sansa in moun i mète lo péi anlèr-l'amour fyèrté. Final de kont, néna in bonpé manyèr yèm son péi.

Astèr mi poz amoin in késtyon an parmi d'ot : si ou i yèm out péi, kosa ou i vé pou li ? In répons sinp : ou i vé sak néna d'myé pou li é pou in répons konmsa néna in takonn solisyon. In pé i pé dir : mi vé in péi débarasé avèk la polisyon. In n'ot va di : in péi débarasé avèk la mizèr. Sansa in péi débarasé avèk la dominasyon néokolonyal... Mi vé in péi avèk in gayar l'avnir pou la jènès. Mi vé la pé sosyal san la dominasyon sosyal bann dominèr. Noré ankor in bonpé zafèr pou dir mé moin néna mon plas pou mon modékri é mi vé pa tro débordé.

Solman in pé i pé dir : mi yèm lo péi, mé mi détèst mon vi a moin dann lo péi é sa mi pans néna in bonpé d'moun i pé koz konmsa par raport z'ot mizèr, par raport z'ot mové kalité d'vi, par raport ankor sak i pé apèl lo mal-ètèr, par raport sak zot i pé pran pou l'inkapacité fé kékshoz pou zot dann z'ot péi. In zour néna in ga la di amoin konmsa li sré kontan avèk in péi nora fine fé son révolisyon kiltirèl. In n'ot la di amoin mi èmré bien in péi i pé rann amoin fyèr d'moin épi fyèr d'li.

Mi ansouvien, in zour moin lété avèk in kamarad é kan dann in téat la omann ali si li sort La Rényon, li la réponn li sort Madégaskar é sanm pou moin son kor la shofé, la rouzi é la transpir dopi lo dèrnyé bout son pyé ziska son dèrnyé brinn shové. Nou la fé lo rès shomin inn avèk l'ot : moin téi oz pi rogard ali é li li té pi kapab rogard amoin.

Lé grav kant out péi i fé ont aou ziska in poin konmsa. Moin, moin lé fyèr avèk mon péi, mèm si moin néna roprosh pou fé ali-Non ! Pa pou fé ali, mé pou fé lo sistèm in pé la mète ali d'dan.

Justin